

A Rome, du Vatican, le 18 juillet 1906, l'an 3 de Notre pontificat.

PIE X, PAPE.

*Le lion vainqueur de la tribu de Juda Ménélik II
roi des rois d'Ethiopie*

Que ce message parvienne à Sa Sainteté le Pape Pie X, chef suprême de tous les patriarches et autres évêques.

Que l'hommage de nos salutations inspirées par l'amitié et le respect lui soit acquis.

Très Saint Père,

La Lettre que vous nous avez écrite en date du 18 juillet 1906 nous est heureusement parvenue.

Pendant que nous en écoutions la lecture, le souvenir des liens d'amitié qui nous unissaient jadis à Pie IX et à Léon XIII se représentait agréablement à notre mémoire, et nous nous sommes grandement réjoui à la pensée que Votre Sainteté, en nous écrivant cette Lettre, avait l'intention de faire revivre ces anciens bienveillants rapports. En conséquence, nous nous félicitons de voir que Votre Sainteté, qui entretient des relations amicales avec les autres puissances du monde, veuille bien nous honorer de la même faveur.

Nous-même d'ailleurs obéissant à un sentiment tout semblable, nous nous sommes plu autrefois à entourer de notre bienveillance et à combler de nos bienfaits Mgr Massaia et Mgr Taurin. Laissez-nous maintenant, Très Saint Père, nous expliquer au sujet des catholiques qui sont dans notre Empire, et en faveur desquels vous avez fait appel à notre clémence.

Quant à ceux qui ont été accusés ou convaincus d'infractions aux lois de notre royaume ou d'injustices envers leurs concitoyens et ont été punis pour ce motif, nous comprenons que Votre Sainteté ne leur soit pas trop prodigue de sa bienveillance. Quant à ceux qui, mieux inspirés et plus dignes de louanges, sont restés fidèles à nos volontés et ont respecté les us et coutumes du pays, nous pouvons vous assurer, Très Saint Père, qu'ils jouissent de la plus entière tranquillité.

Et maintenant, dans le désir de donner à Votre Sainteté un témoignage authentique de notre amitié pour elle, nous lui envoyons, jointe à la présente lettre, la décoration de l'Etoile